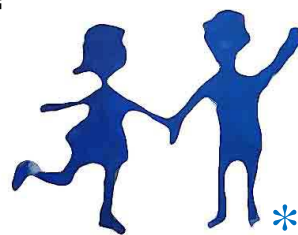


=====

L'ÊTRE de

LEA 26

- janv 10



LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

=====

Je suis beau, je suis fort, je suis intelligent, et c'est moi qui ai découvert tout cela¹.

=====

Lire cette « Lettre » ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de mettre de côté, un instant, mes habitudes, mon passé, mon histoire... et de « considérer » d'autres idées, sans avoir à réagir : il n'y a ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre.

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
 - ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
 - ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
 - OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».
- =====

[REFLETS]

L'IDENTITÉ : UN « PAPIER² »

*Nous ne sommes pas ce que nous sommes
et nous sommes ce que nous ne sommes pas³.*

Si je suis blanc, français, écologiste, médecin..., je m'attribue – ou d'autres m'attribuent – certains caractères et pas d'autres. L'identité se construit autour du verbe *être* : le sujet du verbe est *identique* à ce qui suit le verbe – et inversement.

D'une part, ce faisant je me chosifie (le sujet *est* l'objet) ; c'est une telle chosification qui permet l'abstraction et la généralisation : les Palestiniens sont ceci et les Israéliens sont cela ou je suis ainsi ou « les choses sont ainsi... » – et elles le *sont* précisément parce que je les dis comme telles (je pose le sujet égal/*identique* à l'objet du verbe – et inversement). En outre, en me centrant sur certains caractères, je mets de côté tous mes autres constituants : l'identité est réductrice.

D'autre part et dans le même temps, je crée tout ce qui n'est pas moi, je crée l'autre, le distinct, le différent, l'étranger. Cela permet alors la constitution de classes, avec d'abord une homogénéisation⁴ à l'intérieur d'une même classe⁵. Cela permet ensuite la définition de classes de plus en plus génériques (ou, à l'inverse, de plus en plus spécifiques), emboîtées en quelque sorte, hiérarchisées, subordonnées les unes aux autres – enfin : de certaines à d'autres⁶.

L'identité (à quoi que ce soit) donne un fondement aux limites⁷. Et les frontières servent alors de substrat aux guerres⁸ infinies. Car pour la pensée identitaire, *être x* exclut *ne pas être x* – et

*** Meilleurs vœux. Que vous sachiez apprécier chaque heure de 2010 !**

(dessin d'Élodie, inspiré de « Hand In Hand » de Fan Yi-zhi).

¹ Stanislas Jersy Lec, *Nouvelles pensées échevelées*.

² « Papier » désigne « un article » (de journal), une pièce d'identité (les « sans-papiers ») ou quelque chose de terrible mais, en réalité, ridicule (« un tigre de papier ») ou quelque chose sans importance (un « chiffon de papier »). Ici, tout cela à la fois.

³ John Holloway, *Changer le monde sans prendre le pouvoir*, Syllepse, p. 223.

⁴ À terme, l'homogénéisation conduit à la mort (tout comme l'hétérogénéisation).

⁵ « Classe » est aussi le terme employé pour désigner un certain ensemble d'élèves dans une école.

⁶ Dans ce paradigme, soyons clair : certaines identités peuvent être préférables à d'autres, momentanément du moins – car il n'est pas loin le temps où cette nouvelle identité préférable va, à son tour, se rigidifier, se heurter à d'autres identités. Il est curieux que les politiques prônent le changement, mais se réfèrent à la tradition d'une identité. Et si ce besoin d'identité était aussi un besoin de permanence (ou une manière maladroite et erronée de se rassurer de l'impermanence) ?

⁷ Sur les « frontières », cf. Ken Wilber, *Conciencia sin fronteras*, Kairos, traduction de *No Boundery* (non traduit en français).

⁸ Le Libanais Amin Maalouf a bien vu et analysé les dégâts de l'identification dans son *Identités meurtrières*, Le Livre de Poche (le titre dit tout). « *Quel est le sens des guerres de religions et des civilisations sinon celui de rompre la vie pour un*

réciroquement. Or la contradiction entre être et ne pas être n'est pas une simple contradiction logique, mais une véritable contradiction. Je suis *et* je ne suis pas réifié, je suis *et* je ne suis pas classifié, je suis *et* je ne suis pas dé-subjectivé ; pour résumer, je suis *et* je ne suis pas⁹.

Dès lors, il ne s'agit plus tant de changer mon identité pour une autre, de m'émanciper d'une identité opprimée ou d'opprimé, que de me sortir de toute identité. C'est ma *non-identité*¹⁰ fondamentale – opprimée et perçue comme déviante – que j'ai à émanciper. À condition, bien entendu, que cette *non-identité* ne soit pas, de fait, une nouvelle identité. Aussi, plutôt qu'être ou que (re-)construire un nouveau mouvement ou courant ..., plus tolérant, plus éthique, plus « ceci » ou « cela », je cherche à être (tout court)¹¹ – au lieu de (me sentir devoir) être *ceci ou cela*.

La question n'est donc pas : « quelle identité ? », mais éventuellement : « pourquoi une identité ? À qui sert-elle ? À quoi (lui) sert-elle ? ». Parce s'il y a une question qui se pose au sujet de l'identité, c'est le fait même de poser une telle question – au vu de tout ce que cette question sous-entend et institue.

Ma non-identité existe derrière tous mes *non*. Je la dégage, je la montre – et donc je l'enseigne.

Jean-Pierre Lepri

=====

[ACTES]

1. *Rendez-vous du CREA* :

Viry Chatillon (91), mardi **2 février**, 20h-22h, atelier « éduquer autrement », 01 69 56 50 31, solicites@solicites.org, http://www.solicites.org/index.php?option=com_eventlist&Itemid=96&func=details&did=185

Lyon, 26-28 février, salon *Primevère*, <http://primevere.salon.free.fr/visiteurs2010/index.html>
Entrée : 7€. Pour recevoir une entrée gratuite, envoyer une enveloppe timbrée libellée à mon adresse à CREA*.

Lyon, 20-21 mars, Réunion annuelle des relais du CREA : organisation et fondements. Ouverte à tous : Annie, 04 78 37 95 31 (ne pas laisser de message), 06 08 18 06 35, annie.dorey@gmail.com

Bourgogne, 26-29 août, Rencontre annuelle du CREA, ouverte à tous.

2.

Samedi 9 janvier, Île-Saint-Denis (93), des militants préparent un *plan éducatif horizon 2050*, pour ré-inventer l'école, 04 74 20 00 59 rr.millot@wanadoo.fr
http://www.meirieu.com/FORUM/nouvelle_education_nouvelle.pdf

Samedi 30 janvier, Paris, La socialisation scolaire, avec le G.F.E.N., 01 46 72 53 17, gfen@gfen.asso.fr http://www.gfen.asso.fr/incontournable/maternelle_2010.htm

3. Des milliers d'enseignants sont entrés en « résistance pédagogique » contre les aberrations du système scolaire français. "La désobéissance pédagogique trouve sa légitimité dans l'affirmation d'une exigence éthique et morale". "Les nouveaux programmes, les évaluations nationales, l'aide personnalisée... contribuent à déconstruire l'école de la République au lieu de la renforcer" (Alain Refalo, *En Conscience, je refuse d'obéir*, Paris, éd. Des Îlots de résistance, janv. 2010, 256 p.). Ils sont durement (et injustement) sanctionnés. Un exemple, à Toulouse : « *Ubu* à l'Éducation Nationale », sur demande au CREA*, réf : **LUE**, 3 p. ou sur <http://www.madepeche.com/index.php/articledep/articledepview/action/view/frmArticleID/14820/>

« oui » ou pour un « non » ? C'est pour un « oui » ou pour un « non » qu'on assassine les gens dans les camps de concentration, qu'on lapide les femmes adultères, qu'on détruit les œuvres d'art et qu'on brûle les livres au nom d'une idéologie ou d'une autre » (Basarab Nicolescu, *Qu'est-ce que la réalité ?*, Liber, p. 102).

⁹ Développé par John Holloway, *Changer le monde sans prendre le pouvoir*, Syllepse, p. 206. Également par Carl Jung et son principe de l'ombre-lumière (Carl Jung, *L'Âme et la vie*, Le Livre de Poche, notamment p. 264-265), mais surtout, fondamentalement, par Lupasco, *Le Principe d'antagonisme et la logique de l'énergie*, Le Rocher.

¹⁰ Cette non-identité, c'est, par exemple, mon *non* ordinaire, quotidien, (rendu) invisible sous les constantes sommations à appartenir à l'une des identités dominantes. « La non-subordination, c'est la lutte, simple et non-spectaculaire, pour pouvoir dessiner sa vie, sa propre vie. C'est la résistance à se transformer en machines, c'est la détermination à forger et à maintenir un certain *pouvoir-de*. Le cri de l'insubordination est le cri de la non-identité » (John Holloway, *op. cit.*, p. 213).

¹¹ Cf. *L'EA* n° 12 : « *Que suis-je ?* » (et non « qui » suis-je ?).

Le Tribunal administratif vient d'enjoindre le Ministère de l'Éducation nationale de réaffecter un enseignant « résistant » de Marseille, déplacé d'office, et à lui verser mille euros de dédommagement : <http://education-resistance-autoritarisme.org/>

4.

J'enseigne ce que je suis ou *l'enseignement invisible* (en anglais) : <http://www.enjoyparenting.com/daily-groove/invisible-teaching> (communiqué par Claire)

5.

Comprendre, l'intercompréhension des langues parlées : « *Je comprends la langue des autres, sans être en mesure de la parler. C'est pourquoi, quand j'échange avec eux, je leur parle ma langue et je comprends la leur* ».

http://www.culture.fr/sections/themes/langue_francaise_regionale/articles/article_22

=====

[ÉCHOS]

À propos de Paulo Freire (par Paul Taylor)

L'éducation est un acte de savoir, et un moyen d'action pour transformer la réalité - laquelle doit être connue.

L'oppression n'est ni un phénomène naturel, ni un état inévitable. Toute oppression est apprise et, cela même, au sein des institutions éducatives qui sont censées la combattre.

L'apprentissage de l'oppression passe d'abord par « la maladie de la narration », où l'éducateur atteint de cette maladie se donne la responsabilité de remplir ses élèves, transformés en bouteilles vides, avec le contenu de sa narration.

L'oppression, ainsi apprise, résulte d'une hiérarchisation des savoirs par laquelle se justifient à la fois la supériorité et la dominance de ceux qui savent et l'asservissement et l'oppression de ceux qui ne savent pas. Elle est le résultat d'une conception bancaire de l'éducation :

- *l'éducateur est celui qui éduque ; les élèves, ceux qui sont éduqués ;*
- *l'éducateur est celui qui sait ; les élèves, ceux qui ne savent pas ;*
- *l'éducateur est celui qui pense ; les élèves, ceux qui sont pensés ;*
- *l'éducateur est celui qui prononce la parole ; les élèves, ceux qui l'écoutent docilement ;*
- *l'éducateur est celui qui discipline ; les élèves, ceux qui sont disciplinés ; [...]*
- *l'éducateur identifie l'autorité du savoir avec son autorité fonctionnelle qu'il oppose de façon antagonique à la liberté des élèves ; ceux-ci doivent s'adapter aux déterminations de l'éducateur ;*
- *l'éducateur, finalement, est le sujet agissant du processus ; les élèves en sont de simples objets.*

Prononcer une parole authentique, c'est transformer le monde.

Apprendre, c'est construire une relation avec le monde, avec les autres et avec soi-même qui questionne, qui « construit en problème » et qui, ainsi, rejette tout fatalisme, toute impuissance, toute oppression - lesquelles nient que l'apprenant puisse être l'auteur et l'acteur de sa vie. De cette façon, l'éducation problématisante devient un acte de questionnement et, par conséquent, un moyen de transformation de la vie quotidienne.

Comment conscientiser ; comment entrer dans le processus d' « agents et créateurs de notre monde » : par une approche critique et permanente de la réalité « afin de la découvrir, et afin de découvrir les mythes qui nous déçoivent et qui nous aident à maintenir des structures oppressantes et déshumanisantes ».

Le dépassement de la relation d'oppression que constitue la relation institutionnelle « enseignant-enseigné » n'est possible que quand l'enseignant arrive à mettre fin à sa vie en tant qu'éducateur unilatéral, pour renaître comme l'éducateur-élève de l'élève-éducateur.

L'éducation problématisante est « un processus par lequel les individus prennent le rôle de sujets dans l'aventure précaire qui est celle de transformer et recréer le monde ». Par « les individus », Freire veut dire ceux qui se comprennent comme un « je » ou un « nous », autrement dit, comme sujets. La conscientisation devient le moyen de transformation des objets en sujets, ainsi que des opprimés en émancipés.

Extrait de *Rencontre avec Paulo Freire*. Davantage d'extraits, sur demande au CREA*, réf « **TPF** », 11 p.

=====

[OUTRE]

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;

Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre ;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ; [...]

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral ni pédant ;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront,

Alors [...]
Tu seras un homme, mon fils.

Rudyard Kipling, 1910 (traduction André Maurois)
<http://www.crescenzo.nom.fr/kipling.html#maurois>

=====

* Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en objet (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). Liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À tout moment, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour recevoir les anciennes « Lettres » : j'envoie un mél à appvie-crea@yahoo.fr avec, en objet, « W », suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, etc. Pour recevoir la liste des documents complémentaires : LDC.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr
Attention ! je ne confonds pas l'adresse appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr pour l'inscription sur la liste de diffusion et l'adresse appvie-crea@yahoo.fr pour tout le reste.

La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, appvie-crea@yahoo.fr

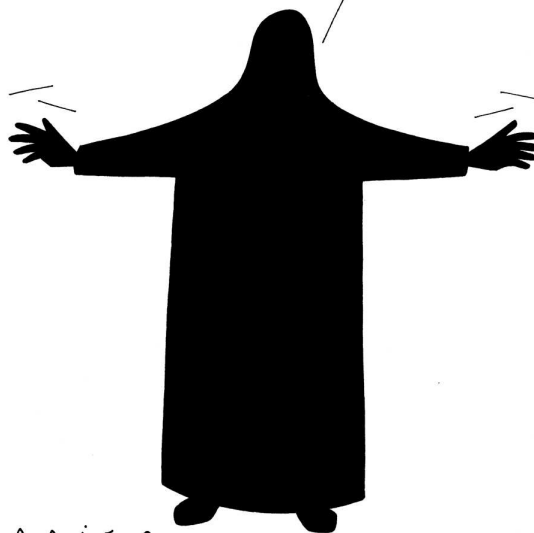
Relais de l'EA

France : 2B – Dominique : 04 95 36 65 96, dominique.biret@live.fr ; 03 – Loïc : 06 67 65 53 60, kite@9online.fr ; 13 – Martine ou Denis : 04 42 54 64 74, famille.gueneau@wanadoo.fr ; 34 – Françoise : 04 67 86 37 54, franboisearmoux@hotmail.fr ; 39 – Patricia : 03 84 24 95 44, mercuriali.patricia@neuf.fr ; 46 – Jeannine : 06 74 22 91 42, audelademo@yahoo.fr ; 67 – Laurence : 03 88 07 69 75, laurence.reinert@neuf.fr ; 69 – Annie : 04 78 37 95 31, annie.dorey@gmail.com ; 71 – Édith : 03 85 92 61 21, edfarine@wanadoo.fr ; 74 – Marie-Jo : 04 50 77 48 23, mjomadrecki@yahoo.fr ; 92 – Caroline : 01 41 46 99 01, carolineaderlamy@orange.fr ; Guyane – Catherine : 05 94 30 64 55, kti.m@wanadoo.fr

Belgique – René : +32 71 40 27 34, screverene1@skynet.be ;
Espagne – Sylvie : +34 6 09 98 60 42, sbignon@hotmail.com ;
Italie – Guisi : +39 051 9914602, vice13@libero.it ; Liban –
Suzane : +961 3 97 95 03, souchakra@hotmail.com / Ekhllass :
+961 3 45 45 24, ekhllass05@yahoo.com ; Mexique – Yolanda :
+5255 5560-4695, yolalf1@yahoo.com.mx

FAUT-IL VRAIMENT INTERDIRE LA BURQA ET LE NIQAB ?

JE NE VOIS PAS
POURQUOI ?



Dessin offert à L'EA par Brito